

Il existe deux grandes familles de magie : la magie dite arcane et celle dite déiste. Le présent document vise à faire un survol de la magie du type déiste. Il sera divisé pour couvrir les sources, l'apprentissage, la pratique générale et finalement les types différents de magie déiste. On appelle un mage qui pratique la magie déiste un clerc.

Sources

Les clercs tirent leur pouvoir d'un lien avec un monde externe ou une entité de grande puissance. La façon dont un lien est créé et maintenu est similaire pour l'ensemble des praticiens de cette magie. Tous les clercs apprennent à créer des brèches dans le tissu de la réalité pour maintenir une connexion entre le praticien et une entité puissante ou monde extérieur. Ces brèches prennent de l'ampleur au fur et à mesure que le clerc progresse dans sa formation.

Le pouvoir d'un clerc ne se mesure pas nécessairement à la taille des brèches qu'il peut produire, mais à la façon dont il maîtrise la source de son pouvoir. Un clerc doit aussi être un sage aguerri versé dans les sciences connexes à la source de son pouvoir. Un démonologue doit connaître les mécaniques de l'enfer et la nature des démons, un abjuteur le Cosmos et un thaumaturge, la théologie. Comme la source du pouvoir d'un clerc ne varie en puissance que rarement, le clerc ne fait que mieux appliquer le pouvoir qu'il reçoit.

Apprendre la magie déiste

Un apprenti qui désire apprendre la magie déiste doit apprendre à créer et contrôler les brèches qui lui permettent d'utiliser ses pouvoirs. Si tous les mages apprennent une base de théorie magique, la magie déiste demande plus que cela : elle demande une compréhension de forces extérieures. Ainsi, tous les mages déistes maîtrisent la religion, l'inféologie de base et dans une certaine mesure les forces de la nature.

Pour devenir un spécialiste de la magie déiste, il faut nécessairement passer par un maître. Même les thaumaturges, qui ont des pouvoirs innés, ne peuvent surpasser les habiletés d'un simple généraliste si un maître ne leur montre pas comment parfaire la maîtrise des brèches. La démonologie et l'abjuration ont quelques spécialisations très difficiles d'accès, alors que la thaumaturgie a plusieurs spécialisations qui sont innées à la personne.

Les généralistes

Un mage déiste qui n'a pas encore choisi sa voie de spécialisation est un clerc. Si ce terme réfère à la structure religieuse, c'est que la majorité des mages déistes ont évolué à un moment ou un autre avec des représentants religieux. Le terme clerc est donc resté, même pour ceux qui ont appris leur art dans un collège ou avec un maître. Un clerc est capable d'invoquer certains pouvoirs comme la guérison et la maîtrise des brèches.

Les types de magie déiste

Abjuration

Forme la plus ancienne de magie déiste, la source du pouvoir de l'abjuteur est un lien avec la force primaire de l'univers, le Cosmos. La majorité des pouvoirs de l'abjuteur sont orientés vers la protection, la divination et son rapport avec les astres. C'est aussi le lien le plus facile à établir pour un clerc. Le Cosmos est présent partout, dans les astres et le vide entre les astres, on peut le voir. C'est aussi la science magique la plus dogmatique, car elle a un lien intime avec la religion, surtout pour les gens de confession sraavène. Le Cosmos est, après tout, au centre du culte. Dans bien des cas, il est impossible de rechercher avec exactitude comment fonctionne cette force sans faire face aux représailles de l'élite religieuse. Il n'en demeure pas moins que les abjuteurs sont les mages déistes les plus communs, et que les armées des grands empires mettent un grand nombre de ressources à en former de grands nombres.

Historique

Les abjuteurs, comme nous avons dit, sont les premiers mages déistes de l'existence. Au départ des chamans cherchant à avoir la bénédiction des étoiles pour amener la bonne fortune, ces spécialistes ont appris à puiser l'énergie des étoiles. Pendant très longtemps, les officiants religieux étaient tous abjuteurs, car seules leurs prières pouvaient amener la bénédiction du Cosmos. Ils vont prendre leur vocation religieuse petit à petit avec l'organisation des sociétés et la progression de la science. C'est avec l'avènement du Maratisme que l'abjuteur va devenir un instrument militaire de l'État plutôt qu'un être béni des dieux. Le Maratisme met en avant-plan les dieux et délaisse la notion du Cosmos comme force créatrice et régulatrice. Pour les sages marats, le Cosmos n'est pas une force consciente, mais une manifestation de l'énergie de l'univers qui réagit à des stimuli précis. Plutôt qu'un être vivant, c'est une rivière qui coule, et les abjuteurs sont ceux qui creusent les digues canalisant ce pouvoir là où il est nécessaire. Dépossédés de leur mission divine, les experts du Cosmos peuvent aborder la source de leur pouvoir de façon plus empirique, bien que la population soit encore fortement ancrée dans le dogme sraavène. Le premier collège à enseigner l'abjuration à quelques étudiants dans la ville de Loncassbourg sera brûlé jusqu'au sol par des fanatiques sraavènes qui n'acceptent pas l'objectification de leur force créatrice. Si aujourd'hui l'enseignement s'est propagé dans quelques collèges, il est encore difficile pour l'empire de Vanicant d'établir des établissements d'enseignement de l'abjuration sans y inclure des lieux de culte et sans imposer une éducation religieuse en parallèle à l'éducation magique.

Tradition

L'abjuration est fortement ancrée dans le dogme religieux. Pour un praticien sraavène, il existe toujours un débat éthique : à quel point peut-on abuser du pouvoir d'un dieu à des fins militaires? Beaucoup se justifient en disant que le Cosmos pourrait les arrêter, mais ne le fait pas, mais dans la population, les militaires abjuteurs sont toujours vus comme des êtres peu

vertueux. Les abjureurs qui œuvrent encore dans les communautés sont plutôt vu comme des personnes vertueuses et généreuses qui assurent la prospérité de la société. Dans les sociétés marats, on considère plutôt l'abjuteur comme un savant qui utilise une énergie sans limites pour le bien de la patrie. Le Cosmos demeure par contre une force au centre de la foi, et on se saurait tolérer ceux qui utilisent son pouvoir à des fins purement égoïstes ou pour causer le mal. Les attentes sont très grandes envers ces clercs qui doivent avoir les plus hauts standards éthiques et moraux.

L'abjuration est aujourd'hui enseignée principalement dans des collèges. Si les plus gros collèges peuvent avoir une vingtaine d'étudiants, on les retrouve principalement dans les grands centres urbains et annexés à des collèges de magie arcane. Il arrive encore parfois que la pratique soit enseignée par des sages religieux dans les sociétés sravènes, mais il s'agit d'une minorité. Les abjureurs de toutes sociétés sont souvent superstitieux. La nature mystique du Cosmos fait souvent en sorte que ces praticiens croient à un ensemble de règles cosmiques qui ne sont pas nécessairement fondées. L'astrologie figure au premier chef, le Cosmos étant représenté par la voûte étoilée, mais on y inclut souvent la numérologie, la géomancie et d'autres fausses sciences.

Spécialisation

Il existe deux spécialisations en abjuration : le mage karmique et le corrupteur.

Mage karmique : la notion de karma est très présente dans l'abjuration. Dans la littérature, on retrouve souvent cette notion que le Cosmos est une grande force qui balance le monde, qu'une action suscite toujours une réaction directe et opposée. Les mages karmiques axent toute leur science sur ce principe. Quand un mage karmique fait usage d'un pouvoir, il y a toujours une action sur autrui et une réaction directe et opposée sur lui même. Les plus avancées de ces spécialistes parviennent à projeter la réaction sur un autre individu, mais en diminuant la force ou la portée de leur action. Les mages karmiques sont une minorité des abjureurs. Sans être tabou, c'est une voie que l'on juge périlleuse, une erreur de calcul pouvant amener la mort rapide du praticien. Elle est enseignée dans un seul collège dans la ville de Trône-des-Astres sur l'île d'Icana. Le collège n'accepte que trois étudiants par année et seulement à la suite d'un examen d'entrée excessivement difficiles.

Corrupteur : considérés comme des êtres vils, les corrupteurs font partie d'une minorité religieuse qui croit que le Cosmos est une force destructrice. Pour eux, le Cosmos ne se compose que du vide entre les étoiles. Le but ultime de cette force est d'étouffer par sa noirceur chaque lueur dans le ciel ce culte, plutôt que de combattre le Cosmos, que l'on juge trop puissant pour être arrêté, cherche plutôt à obtenir son salut pour survivre à l'annihilation cosmique. Les membres de ce culte sont automatiquement condamnés à mort sur l'étendue du continent. Les corrupteurs ont donc le pouvoir de mettre le germe de la destruction dans le cœur des gens. Ils peuvent influencer leur comportement, causer la nécrose de leur chair et affliger de terribles

maladies. Devenir corrupteur est très difficile, il faut d'abord trouver un maître et ensuite gagner sa confiance. Un corrupteur est ensuite condamné à passer le reste de son existence en exil constant.

Démonologie

L'Enfer est un mystère pour bien des sages. Si certains lui attribuent une place importante dans l'univers, d'autres ne croient pas à un lien entre notre monde et cette terre maudite. Dans la religion sravène, l'Enfer n'est pas un concept religieux. On lui reconnaît un côté maléfique, mais il n'y a pas un lien avec la justice cosmique. En religion Marat par contre, on croit fermement que les démons dits « nomades » de l'enfer sont les esprits d'humains vils ou peu méritants qui voient leurs traits négatifs dominants exagérés. L'approche à la démonologie est donc variable selon la religion. Le sravénisme ne condamne pas la démonologie, et même l'encourage comme un moyen de prendre des créatures viles et non productives pour l'homme et de les assujettir à son service. Dans le maratisme, les démonologues doivent subir les préjugés de la population et la surveillance passive de l'État. Tous les démonologues doivent obtenir une accréditation dans le royaume de Canavim pour normaliser leur pratique. Ceux qui ne souscrivent pas à cette exigence ne peuvent pratiquer leur art. La démonologie se nourrit évidemment d'un lien avec l'Enfer. On peut accueillir en soit ou invoquer physiquement certains démons, ainsi qu'utiliser l'énergie inhérente de l'enfer pour changer les comportements d'autrui ou la réaction des habitants de l'enfer par rapport au praticien.

Historique

La démonologie trouve son origine dans le désert d'Az Kiron, maintenant partie intégrante de l'empire de Vanicant. Le premier contact entre humains et démons est arrivé par hasard et fut l'occasion d'un conflit important dans le désert. Pendant nombre d'années, les démons ont dominé les humains du désert jusqu'à ce que ceux-ci découvrent les faiblesses de leurs tortionnaires. En dehors de leur réalité, les démons perdaient leur propre lien avec l'Enfer. En créant un lien artificiel, les premiers démonologues ont pu contrôler les actions des démons en contrôlant leur source de pouvoir. Les tribus du désert se sont ensuite combattues entre eux à travers ces nouveaux esclaves. À la fin de cette grande période de turbulence, démons et humains ont forgé une trêve relative, et ce fut l'avènement de la démonologie moderne. De là les experts du désert ont voyagé pour enseigner cette nouvelle science. La démonologie s'est d'abord intéressée à contrôler des démons qui avaient par eux-mêmes ou par erreur voyagé vers notre monde. Les premiers démonologues sont donc plutôt faibles. Bien vite les démonologues ont cherché à invoquer les démons pour pouvoir accroître leur influence. Le premier moyen trouvé pour faire traverser les démons fut la possession. Obligés de conclure des pactes avec ces entités que l'on nomma « nomades », les démonologues furent fortement influencés dans leur développement par les entités mêmes qu'ils cherchaient à contrôler. Les autres pouvoirs sont nés de cette collaboration, et bien vite les hostilités du passé ont laissé place à une coopération vers un pouvoir commun plus grand. Aujourd'hui encore, la

démonologie est un domaine très fermé et la diffusion de la connaissance est plus lente que dans les autres disciplines magiques.

Tradition

La démonologie évolue dans un contexte académique particulier. Loin des grands collèges, la démonologie est enseignée au sein de cellules organisées et fermées que l'on appelle cabales. Une cabale est formée d'un maître démonologue, de quelques apprentis, et d'une poignée d'initiés qui n'ont pas la vocation de devenir démonologues. La cabale est souvent une cellule autonome, et les différentes cabales ne communiquent que peu entre elles. Quand on veut obtenir une connaissance d'un autre maître, il faut lui en offrir une en échange. Les maîtres sont avares de leur savoir et ne donneront rien s'ils n'obtiennent pas quelque chose d'aussi précieux ou utile. Il existe aussi une rivalité au niveau des membres. Un maître de haut prestige va régulièrement surveiller les cabales près de la sienne pour attirer les étudiants les plus prometteurs vers son propre cercle. Les maîtres accueillent rarement plus de cinq aspirants démonologues à la fois, mais une cabale peut contenir plusieurs adjoints au maître. Ces démonologues de haut rang choisissent de continuer à servir leur ancien maître plutôt que de former leur propre cabale. Il arrive à l'occasion qu'une cabale tienne un séminaire ouvert sur un sujet précis. Ces séminaires sont une forme de trêve coutumière entre les cabales d'une région, et c'est le seul moment où l'information circule librement entre plusieurs cabales.

Les membres d'une cabale qui ne sont pas destinés à devenir démonologues veillent à son bon fonctionnement et sa protection. Ils protègent les écrits, préparent les rituels et participent aux discussions théoriques. Si la cabale est menacée physiquement, ces membres sont aussi responsables de la protection des membres. L'un des éléments les plus précieux d'une cabale est sa bibliothèque. Chaque livre de démonologie est un bien précieux, chaque rituel un secret vital. Un maître ne laissera jamais aller un de ses rituels à un disciple. Si un se détache de la cabale pour former la sienne, il devra transcrire de mémoire les rituels qu'il a vus dans la cabale de son ancien maître. Il existe dans le désert d'Az Kiron une grande bibliothèque de démonologie, mais seul un nombre restreint de maîtres démonologues peuvent y avoir accès.

Spécialisation

Il existe deux spécialisations en démonologie, soit l'inférialisme et le cabalisme.

Inférialiste : Il existe deux types de démons. Les nomades et les démons purs. Les premiers sont les plus faciles à dominer et à invoquer dans notre monde, alors que les seconds servent de puissantes entités que l'on nomme les sultans. Aucun démonologue n'est parvenu à ce jour à contrôler un démon pur, mais il existe certains démonologues qui ont communiqué avec eux pour entrer en contact avec leurs supérieurs. Les inférialistes sont une minorité de ces démonologues qui après avoir contacté ces puissants sultans, ont choisi de les servir. Un inférialiste tire un immense pouvoir de son maître, mais l'ensemble de ses pouvoirs lui est attribué. Il cesse d'être un chercheur pour devenir un outil dans les mains d'une entité plus

grande. Les infernalistes sont souvent fortement influencés par leur maître, et sont souvent pourchassés par les cabales démonologiques. Tantôt on veut les détruire comme étant des hérétiques ou des criminels, tantôt on veut les enfermer pour étudier leurs pouvoirs. La plupart servent de sinistres cultes et sont un danger pour la société en général.

Cabaliste : Si l'enfer est peuplé par les démons, le Cosmos dispose aussi d'agents pour agir dans le monde des mortels. On nomme ces agents les gardiens. Ils sont d'une grande variété et existent sous un grand nombre de formes. Contrairement aux démons, les gardiens n'ont pas toujours une volonté et une personnalité propre : ils répondent à certains stimuli et obéissent à des normes strictes. Cet aspect pourrait faire croire qu'ils sont faciles à dominer, mais c'est bien le contraire. En dehors des balises de son fonctionnement, un gardien ne fait rien. Un cabaliste est celui qui cherche à comprendre le fonctionnement des gardiens et à utiliser leur pouvoir pour son bénéfice personnel. C'est une tâche colossale qui demande à chaque étape de la progression des études substantielles. Les cabalistes, plus que tout autres démonologistes, sont souvent vus comme des hérétiques. Les sages du sravénisme considèrent cette pratique comme un affront à la volonté du Cosmos, alors que le clergé marat dénonce la manipulation de forces fondamentalement bonnes au profit de causes qui ne le sont pas nécessairement. Les cabalistes vivent donc généralement en marge de la société.

Thaumaturgie

Possiblement la seule discipline magique qui est un don plutôt qu'un effort académique conscient. On ne sait pas vraiment pourquoi une personne est soudainement dotée de pouvoirs thaumaturgiques, mais on sait que les croyances de cette personne affectent ses pouvoirs. Les thaumaturges de confession sravène n'ont pas les mêmes pouvoirs que ceux de confession marat, et même ceux à l'intérieure d'une même religion n'ont pas nécessairement les mêmes pouvoirs. Les thaumaturges sont souvent au centre de leur communauté, mais pas toujours dans une position religieuse. On les voit comme des miraculés et des guérisseurs, et ils n'ont pas leur place au sein des collèges comme enseignants. Il est par contre très rare qu'un thaumaturge développe de grands pouvoirs sans passer par un collège magique où il apprendra les rudiments de la magie déiste. Si son pouvoir est un don, il dépend quand même d'un lien avec une entité extérieure.

Historique

Les thaumaturges existent depuis aussi longtemps que les sages peuvent vérifier. Toujours au centre de leur société comme de puissants guérisseurs, voir des dieux sur terre, les thaumaturges ont de tout temps eue une situation aisée. Avec le temps, il fut observé que certains facteurs ont une influence sur la densité de thaumaturge dans une région donnée. Souvent la proximité à des lieux saints ou des circonstances exceptionnelles avant la naissance sont garant de talents de thaumaturgie à l'adolescence. La seule progression réelle qu'à connue la thaumaturgie avec les années est son désengagement progressif de la structure religieuse.

Avant un thaumaturge pouvait instantanément obtenir le titre de sage en religion sravène, et pouvait entrer dans le clergé marat, selon sa foi. Aujourd'hui, les autorités religieuses demandent à ce que ces miraculés fassent leurs preuves comme savants de la foi avant de les laisser prendre un titre religieux. Aujourd'hui, on retrouve plus les thaumaturges aux côtés de grands seigneurs ou dans l'armée.

Tradition

Il n'existe pas de tradition propre aux thaumaturges. Les pouvoirs étant innés, il n'y a pas d'obligation de passer par une structure rigoriste pour pratiquer cette magie. Par contre, la majorité des thaumaturges sont très pieux. On trouve aussi de fortes personnalités chez la plupart des thaumaturges.

Spécialisation

La thaumaturgie a cinq spécialisations. Les Thaumaturges sravènes ont un alignement avec le Cosmos ou le Cycle, alors que les Thaumaturges marats ont un alignement vers la vie, la mort ou la loi. Chacun de ces aspects donne une série de pouvoirs bien précis. La spécialisation du thaumaturge n'est pas choisie, mais provient de sa nature profonde. C'est aussi une obsession qui habite le mage et qui le pousse toujours à en apprendre plus sur celle-ci. Il arrive dans de rares cas qu'un thaumaturge accède à un niveau plus grand de spécialisation, abandonnant le reste de sa pratique, mais ce sont des cas isolés. On désigne souvent ces thaumaturges de grande puissance comme des grands maîtres thaumaturges.